enfait gne, il nt noout de le toulonnez vous is nuis faire ent est

elles. remers était

us des

tes les phètenoi, ni eu. Je i puisverais-

Domi-

vrai ; i pouroffert et Il a qu'à la consommation des siècles, afin que nous puissions remercier Dieu en tout temps et en tout lieu, comme il n'y a ni lieu ni moment où Il ne nous fasse du bien.

Je prendrai donc le calice de son Sang, et je L'offrirai à Dieu pour m'acquitter!

Le saint sacrifice de la Messe est une parfaite reconnaissance de tous les bienfaits divins, et c'est dans l'Encharistie que Jésus-Christ accomplit pleinement tous les devoirs que la gratitude envers Dieu exige de nous, savoir : l'estime du bienfait, l'amour du bienfaiteur, le souvenir, l'action de grâce et le retour. Car, comme dit saint Jean-Chrysostome, parce que les hommes manquent souvent en tous ces points à leurs obligations, le Fils de Dien prend notre place, et fait pour nous tout ce que nous devrions faire.

Et ce bienfait excellent, très honorée Mère, pour lequel s'élève bien haut vers le ciel, par la voix du Sang Précieux, votre hymne de recennaissance, c'est celui de votre vocation religieuse, de votre vocation eucharistique. Car telle est bien la vie de l'Adoratrice du Précieux-Sang, vie d'union intime et active avec Jésus Prêtre, Jésus Victime, Jésus Rédempteur, Jésus Adorant, Jésus Remerciant, Jésus Réparant, Jésus Suppliant.